



# Pumpnickel

### Cher lecteur,

**L**ES ÉVÉNEMENTS de l'année passée ont perturbé la parution régulière de *Pumpnickel*, tu t'en es aperçu. Ce numéro sort une fois de plus en retard et c'est impardonnable. Mais le garnement met une fois de plus ton indulgence à contribution pour te demander d'accepter ses excuses.

Comme on en est aux bonnes résolutions, il va faire son possible pour reprendre ce rythme trimestriel qui a fait sa force près de dix années durant. Il sera aidé en cela par un groupe qui lui rappellera les engagements qu'il a pris auprès de tous ceux qui lui ont témoigné une amitié sans laquelle il n'aurait pas pu survivre.

Comptant sur ta compréhension, il en profite pour te présenter se meilleurs vœux pour 2005 et les années suivantes.

### Mort à 22 ans

A LA MÉMOIRE DE  
**SÉBASTIEN BRIAT,**  
MILITANT ANTI-NUCLÉAIRE, DONT  
LES JAMBES ONT ÉTÉ TRANCHÉES  
PAR UN TRAIN DE DÉCHETS RADIOACTIFS.

voir page 8

### Bonne année, solidaire !

**A**VEC probablement près de 200 000 victimes, le raz de marée dans l'océan indien nous remet à notre place. Le cortège d'horreurs et de drames qui l'accompagne nous rappellent à un peu d'humilité face à des forces indescriptibles dont il vaut mieux se prémunir que de prétendre les affronter.

Un ami, **Patrick Estner**, avait décidé depuis longtemps d'aller séjourner là-bas pour retrouver l'essentiel. La catastrophe l'amène à essayer de rendre un tout petit peu de ce que l'Asie lui a apporté. Il doit partir le 31 janvier pour Trivandrum, au sud de l'Inde, puis rejoindre Colombo et prendre contact avec des associations locales.

*"Ceux d'entre vous qui souhaitent que je remette en*

*mains propres une aide à une personne anonyme ou à un projet en cours, pas de problème : 20 euros donnés ici, ce sera 20 euros donnés là-bas, à l'arrivé. En Asie, c'est beaucoup d'argent puisque cela permet d'héberger une famille pendant 10 jours au Sri-Lanka."*

Ce que tu as appelé monde  
Il faut commencer par le créer  
Ta raison, ton imagination,  
Ta volonté, ton amour  
doivent devenir ce monde,  
La vie n'aura servi à rien  
à celui qui quitte le monde  
Sans avoir réalisé son propre monde.

Brihadaranyaka Upanishad

Vous pouvez adresser vos dons à  
Patrick Estner  
17, rue André-Malraux  
67520 Marlenheim

### Trottoirs surbaissés

L'accessibilité de la ville aux handicapés, grande priorité du président de la République...



Pumpnickel a promené son appareil photo en ville.

Devant la poste, tout est fait depuis longtemps pour les motards. Les fauteuils roulants sont enfin en partie servis !

voir page 4&5

### sommaire

cher lecteur	p.1	les gens bien, 1, 2 & 3	p.6
bonne année	p.1	les copains	p.7
trottoirs	p.1,2,4&5	à écouter	p.7
rencontre aux sommets	p.2	Namen der Nummern	p.8
ordures	p.3	mort à 22 ans	p.8
bonnes affaires, 1 & 2	p.3	société des amis	p.8

DONS/ABONNEMENTS : 1, RUE SAINT-JEAN 67160 WISSEMBOURG

Les articles publiés dans Pumpnickel peuvent être reproduits sous réserve de mention de provenance.

**"Pumpnickel"**, directeur de publication : Antoine Michon  
paraît en mars, juin, septembre et décembre  
dépôt légal : à parution ; n° ISSN : 1271-6332  
n° CPPAP : 0405 I 82960

courriel : pumper.nickel@laposte.net  
reprographié à 500 exemplaires par "medialogik"  
Husarenlager 6a – 76187 Karlsruhe

Téléphone : (0049) 721 53 12 992 ; Télécopie : (0049) 721 53 12 993

### abonnement :

1 an, 4 numéros : 2 euros. Abonnement de soutien : 5 euros

# Rencontre aux sommets

**P**UMPERNICKEL a voulu en savoir plus sur les mouvements d'argent occasionnés par les initiatives judiciaires de ceux qui l'ont attaqué. Il s'est par conséquent rendu à la mairie et au siège de la communauté de communes pour obtenir quelques précisions qu'il vous livre. Que chacun en fasse son miel et en tire ses conclusions.

Démarches fin septembre quai du 24-Novembre d'abord, place de la République ensuite, puis début octobre.

## Communauté de communes :

Après une rapide conversation, il nous est répondu, Serge Bordier m'accompagnant, que les bordereaux de versement ne sont pas disponibles, mais qu'une rencontre avec le président est possible. Rendez-vous est donc pris pour la semaine suivante, en même temps qu'une photocopie de la facture des honoraires de l'avocat de la communauté de communes (n° 27/2004, de 1196 euros) nous est remise. Elle est accompagnée de la photocopie d'un chèque émis par Monsieur Richter Joseph sur son compte courant personnel.

Le 8 octobre, les pièces disponibles sont rassemblées et présentées, c'est-à-dire des bordereaux concernant le versement de 4 000 euros de consignation, à la suite de l'examen des plaintes par le tribunal ; cela concerne le président et la communauté de communes.

Le président a tenu à préciser qu'il entendait que les finances communautaires ne soient pas amputées des sommes engagées dans cette affaire. C'est ainsi qu'il a trouvé normal de « faire un don à la communauté de communes » pour couvrir les honoraires de l'avocat, car « il y a une frontière entre l'argent public et l'argent privé ». C'est ce qui l'a amené à cette démarche dont il a reconnu lui-même au cours de la conversation qui a suivi qu'elle était surprenante. « D'ailleurs, je vais en référer au bureau de la communauté de communes pour régulariser la situation, et je vais en parler au sous-préfet que je m'apprête à rencontrer ». Au cours de cet entretien, il a aussi déclaré que la communauté de communes avait été déboutée de sa

plainte, démentant catégoriquement tout ce qui avait été entendu et rapporté dans des journaux semble-t-il mal

informés. Invité à préciser son propos, il a répété que la communauté de communes n'avait pas gagné son procès.

## Mairie :

Là, c'est le secrétaire général qui nous reçoit et nous fixe rendez-vous pour le lendemain, vendredi 1er octobre, afin qu'il puisse réunir les pièces comptables.

1er octobre à la mairie :

Les pièces disponibles sont rassemblées, c'est-à-dire :

- des provisions d'honoraires réclamées par le conseil de la commune, Me Hassler, qui s'élèvent à 2667,94 euros ; détail amusant que j'ai fait remarquer et préciser à mes interlocuteurs, **cette lettre est datée du 21 juillet 2003, c'est à dire deux jours avant la délibération du conseil municipal** qui donnait à la commune le pouvoir d'entamer une procédure contre Pumpernickel. Cette facture a été visée par le maire le 24 juillet 2003, soit le lendemain du conseil municipal.
- une facture de 524,19 euros représentant le solde des honoraires pour les deux étapes de la procédure (soit un total de 3192,13 euros).
- un bordereau concernant le versement de 2000 euros de consignation, à la suite de l'examen des plaintes par le tribunal ; cela ne concerne que le maire, les deux autres consignations n'ont pas été réglées par la mairie.

Cet argent a été prélevé du compte 6227 du budget municipal provisionné de 7 000 euros et pour lequel 10 500 euros ont déjà été dépensés, soit un dépassement de 50 %. Précisons l'atmosphère courtoise de l'entrevue au cours de laquelle nos hôtes ont précisé que la transparence était de règle en ce qui concerne l'argent public, ce avec quoi chacun de nous ne peut manquer d'être d'accord. J'ai ajouté que cette exigence s'appli-

que à l'ensemble des collectivités territoriales, ce qui m'a valu l'acquiescement de mes interlocuteurs.

## Quelques réflexions bienveillantes

- la probité et l'honnêteté des élus ne doit en aucun cas être mise en doute, surtout, comme l'a dit le président de la communauté de communes, quand on accomplit un mandat « à l'œil » pendant 6 ans (ça, c'était pour la précédente mandature, depuis, les temps ont bien changé) ;
- la gestion de l'argent public est soumise à un certain nombre de règles auxquelles il est interdit de déroger ; en particulier, chaque mouvement d'argent doit faire l'objet d'une délibération, dans le cadre du vote du budget prévisionnel. Il n'est pas question de recevoir un don, fût-ce du président de la République, sans que l'assemblée en soit avisée et le règlement d'une facture par voie directe pourrait être assimilé à de la gestion de fait, comme l'ont confirmé un 1er-adjoint d'une municipalité de l'arrondissement et un fonctionnaire bien au fait des finances locales ;
- si l'on sait compter, ce sont plus de 4 000 euros qui ont été dépensés par commune et com' de com' alors que 2 000 euros seulement seront récupérés au titre de l'article 475-1 du code de procédure pénale. On ne peut pas dire que l'opération soit complètement indolore pour les finances locales. A moins qu'à l'instar du 1er-adjoint, le maire ne fasse le geste qui sauve tout. Attendons, attendons...

## Passages protégés, voir pages 4 & 5



1989 - 2004

2004 - ...



# Ordures

**L**A GESTION de nos poubelles par les services d'un SMICTOM présidé par le maire de Wissembourg, a inspiré quelques réflexions de bon sens à un contribuable d'Hermerswiller. René Fischer ne se résoud pas à voir sa contribution au traitement des ordures augmenter dans des proportions qui dépassent l'entendement. Il rappelle à juste titre que les particuliers ont fait de grands efforts pour trier leurs déchets, les apporter à des centres de collecte, voire pour les plus conscients, à les diminuer. Il s'interroge sur la capacité des responsables à envisager l'avenir. A ce titre peut-il déplorer l'absence "d'action de sensibilisation pour consommer mieux" et par conséquent limiter le volume des déchets. Il cite le cas de la communauté lilloise qui a repris la maîtrise de la collecte et du traitement des ordures, la sous-trayant aux appétits financiers des professionnels du profit.

## Le temps du bilan

Il est temps de faire le bilan du président du SMICTOM, aux manettes depuis 15 ans. Il est calamiteux. Outre les augmentations permanentes sur fond de fatalisme grossièrement habillé de discours pseudo-économique, rien n'a été sérieusement entrepris par celui qui n'hésitait pas à demander à son assemblée de bien vouloir lui souffler des idées.

L'a-t-on jamais entendu dire qu'il allait réunir régulièrement les directions des supermarchés, grands pourvoyeurs de suremballage, pour étudier avec eux des filières de conditionnement économe et peu polluant?

A-t-il poursuivi la politique de compostage, en direction de l'habitat collectif ou de lotissement, entamée il y a 5 ans ?

Quelle information réelle a-t-il donnée quant à l'utilisation des produits collectés dans les déchetteries ?

Comment l'aurait-il fait puisqu'on ne prend même plus la peine de faire paraître l'éphémère bulletin d'information du SMICTOM !

Il n'a manifestement pas pris conscience de l'importance de l'enjeu qui dépasse largement les limites de l'arrondissement de Wissembourg autant que celles de notre espérance de vie. Faut-il toujours faire confiance à une équipe qui se trompe ?

# Bonnes affaires

**M**ALGRÉ l'ennui que peut procurer cette activité, la lecture du quotidien vespéral des marchés, dit "Le Monde", permet de faire d'intéressantes découvertes. Pumpnickel vous en livre deux extraites du supplément "Argent" (tout un programme !), qui permettent de mettre certaines assertions en perspective.

## Immobilier

A quand la fin de la hausse ? C'est le titre de l'article qui parle de flambée à l'échelle nationale, et régionale ( $\approx 10\%$  en Alsace).

Cette situation s'explique par le tassement des rendements des valeurs mobilières et la mise à sac du régime des retraites, ceux qui possèdent encore préférant protéger leurs économies plutôt que de les engager dans des aventures spéculatives hasardeuses, ou pourries comme on dit chez les cambistes. La pression sur l'immobilier tire les prix vers le haut, ruinant du même coup les possibilités des ménages d'accéder à la propriété. Ainsi, un fonds de pension a-t-il acquis pour 75 millions d'euros un ensemble immobilier lyonnais que le service des domaines avait expertisé à 59 millions d'euros, soit une plus-value de 27 % au bénéfice de la puissance publique. Chez nous, c'est plutôt l'inverse. Les transactions privé-public se font à contre-courant de la tendance avec des ventes au privé en deçà des estimations et des achats au privé au-delà (voir les compte rendus des conseils municipaux relayés par "le plus grand quotidien d'Alsace").



A propos de ventes, cela fait une petite année que le panneau ci-dessus trône sur l'une des fenêtres de l'ancien lycée des Wissembourgeois, et qu'en attendant les logements prestigieux, ce sont vitres cassées, manœuvres des pompiers et sentiment d'abandon qui sont perceptibles.

## Trop chers patrons

C'est par ces mots presque provocateurs que commence une diatribe incroyable (5-6 décembre 2004) sur les augmentations des rémunérations (terme neutre qui cache une somme invraisemblable de moyens d'en mettre à gauche si on ose dire) des présidents des sociétés du CAC-40. Nos héros ont touché en 2003 chacun l'équivalent de quatre cents SMIC, soit la somme de 6,25 millions d'euros (ça fait quand même un peu plus de 500 000 euros par mois). Et encore, c'était en augmentation de plus de 10 % ! Ces personnages n'ont pas trop de considération pour la domesticité puisque leurs collaborateurs directs au sein des comités exécutifs ont été diminués eux de 8 %. Comme on n'est jamais trop cruel dans ces colonnes, on vous passe le parachute en or d'untel qui part en retraite (pleine et généreuse) à 56 ans après avoir fait faire de mauvaises affaires à l'entreprise dont il avait la charge.

Reprenons cette forte pensée du premier président de la banque Morgan qui estimait qu'un PDG ne devait pas percevoir plus de vingt fois la moyenne des rémunérations de ses salariés. Mais cela date du début du XXème siècle...

Cette débauche d'argent a lieu sous les yeux d'un pays à qui "on" demande des sacrifices, quand un quart de sa population dépend de l'aide sociale. La revendication des chômeurs (500 euros de prime de fin d'année) ne représenterait que le cinquième de ce que ces braves entrepreneurs, créateurs-de-richesse-et-pourvoyeurs-d'emploi comme ils s'auto-proclament, engrangent en surtravaillant comme on l'imagine.

Comme le précise le journaliste de l'ex-quotidien de référence de la presse française, on se demande si de tels chiffres ne ruinent pas tous les discours sur les nécessaires efforts que doivent consentir les salariés face à l'internationalisation de l'économie.

En effet, on se le demande !

# Une ville accessible ?

**C**E SUJET semblait étrangement absent du vocabulaire de "notre maire, du maire-délégué, des adjoints et de leur équipe". Une fois de plus, le texte signé par ces gens n'abordait pas l'un des aspects sans doute le moins spectaculaire de la vie quotidienne. Après 15 ans passés à enfile les projets, les réflexions, les perspectives et autres anticipations, très prosaïquement, beaucoup de trottoirs de la ville restaient impraticables aux handicapés. Cette constatation ne date pas d'hier, puisque dès 1989, la liste "Wissembourg en vert, naturellement !" avait contacté l'association des paralysés de France pour leur demander quelles étaient leurs revendications en matière d'aménagement urbain. Elle avait été la seule de tout le département à le faire à l'époque (si, si, aussi incroyable que cela paraisse, c'est vrai !).

## C'est pas trop tôt !

N'écrivons pas que rien n'a été fait. Lors des aménagements publics (Poste, Caisse d'assurance maladie, "ma grande traversée" par exemple), et suivant les dispositions réglementaires, des mises aux normes sont enfin intervenues qui permettent aux fauteuils roulants d'accéder sans entrave. Mais tout cela restait timide et apparaissait comme du coup par coup. Ces dernières semaines, les événements se sont accélérés, et les ouvriers d'Eurovia se sont emparés de quelques passages protégés qu'ils ont entrepris de mettre –enfin– à des normes humaines. Saluons comme il convient cette mesure qui intervient après seulement deux mandats et demi. Entre-temps, on aura d'abord pensé à faire refaire le toit de la mairie (première urgence !), ou à aménager l'ancienne école Ohleyer. On oubliera évidemment ces ronds-points prétextes à de dispendieux investissements, dont le symbolisme lourd est si généreusement éclairé.

## Premier pas ?

Espérons sans illusion ni naïveté que ce premier pas ne sera pas le dernier et qu'au plus tôt, l'ensemble des passages piétons sera mis au format convenable. Ainsi, tous ceux qui doivent vivre avec leur handicap sentiront-ils que la petite puissance municipale ne les a pas oubliés.



**Ecole Wentzel, gymnase municipal :  
d'un côté, ça va, de l'autre, ?**

**Parking Match, allée des  
"Peupliers" :**  
**aménagement exemplaire en  
conformité avec la  
réglementation  
et les demandes légitimes des  
handicapés**



**Rue de la Gare :**  
**passage piéton très utilisé,  
signalé aux voitures, l'un a été  
surbaissé, mais pas l'autre !  
Etrange !**

**Rue des 4-Vents :**  
**ce qu'il faut généraliser :  
obstacles au passage des  
voitures, surbaissément et  
signalisation**





**Rue des Fleurs :**

**où l'on constate que la mise à niveau ne relève pas d'une vue de l'esprit !**



**Rue de la Pépinière :**

**celui-ci attendra la prochaine campagne. Dommage pour tous ceux qui utilisent les services offerts à cet emplacement (vétérinaire, dentiste, borne DVD).**

**Quai Anselmann :**

**là, on attend toujours, et pourtant on est à quelques dizaines de mètres des palais de nos bons maîtres.**



**Quai du 24-Novembre, palais de la com' de com' :**

**pile pour la droite,  
et face pour la gauche**



**Rue de la Gare :**

**il y a encore beaucoup à faire !  
(dans le cadre du projet de réaménagement du secteur ?)**

**Rue de la Pépinière :**

**à deux pas de l'ABRAPA, les choses se sont enfin améliorées.**



**Allée des ex-Peupliers**

**à la limite entre les deux communes "associées".  
Mais que fait le maire-délégué ?**

# Les gens bien

**P**OUR QUI VOULAIT, ce trimestre a été fertile en rencontres de qualité mettant en scène des personnages dont la fréquentation est souvent un honneur pour qui a fait le déplacement. A des titres divers, ils alimentent la réflexion commune et donnent à leurs interlocuteurs de bonnes

raisons d'espérer, ce qui n'est pas la moindre des choses par les temps qui courent. Leur discours réconcilie avec l'espèce humaine par la chaleur qui s'en dégage autant que par la profondeur de leur engagement altruiste. Et comme il est agréable de parler d'amis, ne boudons pas notre plaisir.

**C**'EST le "Cercle Menachem Taffel" (voir page 8) qui invitait ce soir-là. L'homme du jour, le Professeur **Christophe Oberlin**, chirurgien orthopédiste à l'hôpital Bichat, y présentait le travail qu'il accomplit auprès des populations martyres de la bande de Gaza (où s'entassent un million et demi de personnes sur 300 km<sup>2</sup> !).

Deux heures durant, il nous a fait entrer dans cette vie d'enfermement imposée à des Palestiniens qu'une puissance occupante, Israël, voudrait condamner au désespoir. A raison de 10 jours par trimestre, il a entrepris d'une part de soulager les souffrances en opérant, le plus souvent dans des conditions dramatiques, des patients en détresse, et d'autre part forme ses confrères, déjà rompus à la chirurgie d'urgence, à la médecine de réparation et d'accompagnement. Dans la foulée, des diplômes français obtenus pour partie par correspondance (sortir de Gaza est autant difficile qu'aléatoire) seront délivrés par la

faculté de médecine parisienne. Une réelle coopération s'instaure, malgré les obstacles imposés par les forces d'occupation.

Au-delà des prouesses réalisées sous les tirs dans des hôpitaux assiégés par les chars et les bulldozers géants, il a brossé un tableau pour nous incroyable du quotidien : attente interminable aux points de contrôle, mesures invariablement vexatoires, atmosphère concentrationnaire, etc. Et malgré cela, la population "tient le coup", encaisse années après années les lubies des soldats instruments d'une politique complètement folle, sans renoncer à pratiquer l'hospitalité à l'égard de celui qui vient l'aider ou à, vaille que vaille, se cultiver, s'éduquer, se former. L'absurde est évidemment au rendez-vous avec cette chirurgienne formée en Algérie, trop vieille pour rentrer en Palestine, et qui vit maintenant "sans papiers" dans son pays de naissance. Vous pouvez soutenir son action en vous connectant au site d'**Aide médicale internationale**, cadre de cette action.

**M**I-DÉCEMBRE, nous avons rendez-vous à la Ferme aux Sept-Grains et au restaurant "La Cigogne" à Seebach pour des soirées dégustation suivies de débats. "terroirs d'Alsace et de France" pour l'estomac, "produits bio, raisonnés ou OGM" et "paysages et terroirs pour quelles qualités" pour la tête.

Cela s'inscrivait comme une suite au printemps dernier quand **Daniel Starck**, grand ordonnateur, nous avait tenus en haleine une semaine durant.

La soirée de confrontation "bio, raisonné, OGM" a été enrichissante. La conversation, plus qu'une discussion, qui s'est tenue a permis une fois de plus de mesurer le chemin parcouru et celui qui reste à faire pour une production alimentaire s'accorde avec respect de l'environnement. Car tout se lézarde dans l'ordre soi-disant immuable de la course au rendement. Les paysans sont gens raisonnables. Ils s'aperçoivent bien que la terre s'accorde mal des 40 ans de culture des records qu'un système de prime et d'incitations lui a infligés. Les dommages l'emportent sur les gains et l'heure est à la réflexion, prélude au changement de méthode. Dans ce contexte, et à cause des hausses vertigineuses des intrants, il est de moins en moins question d'empoisonner les sols en les gavant d'engrais de synthèse. D'où le recours au "raisonné", étape intermédiaire qui devrait amener les agriculteurs à se tourner vers le bio, seule solution qui préserve la structure de production de notre alimentation. Il est rassurant de rencontrer alors cette famille qui va se lancer dans le porc bio, à l'instar de l'initiative déjà viable à Schleithal. Dans quelques années, ceux d'entre nous qui le souhaitent pourront se nourrir conformément à leur désir et à leur choix de vie.

Comme il est de tradition, cet échange sympa et dépassionné s'est terminé autour de quelques tasses de jus de pomme épicé bien chaud, tout à l'honneur de celui, ou de celle, qui l'avait préparé.

**L**E HASARD, qui n'existe pas (ndlr), aura permis de passer une soirée en compagnie de Monseigneur **Jacques Gaillot**, évêque d'un diocèse qui n'existe pas, mais surtout des sans-papiers et des sans-logis. C'est le Liebfrauenberg dans la cadre de la célébration de son cinquantième anniversaire sur le thème "Eglise autrement" qui avait eu la bonne idée de l'inviter.

On peut vous dire, cher lecteur, qu'il y a des gens qu'on est content d'avoir croisés sur son chemin. Il était là, tranquille, à continuer à dire que l'église doit se trouver du côté des pauvres, les écouter, les soutenir, leur donner les moyens d'analyse pour qu'ils puissent se défendre, se faire leur porte-parole en cas de besoin, etc. Il n'est pas très grand, ne se départit pas de son calme, prend le temps de la réflexion, ne se laisse pas aller à rancœur, tient un discours à la fois bienveillant et de conviction, et surtout s'efface

devant ceux dont il a épousé la cause. **6** Toute son intervention a été émaillée

de souvenirs et d'anecdotes où ceux que l'on appelle les sans-grade ont été mis en avant, valorisés, éclairés, exemplifiés pour qu'enfin une juste place leur soit reconnue.

Son propos tenait en quatre mots : amitié, engagement, formation et prière. Il a parlé d'une église en relation avec le monde qui l'entoure, de la dignité qui doit être reconnue à chacun, réaffirmant son espoir dans les petites communautés constituant des réseaux qui font respirer la foi, etc. Evidemment, venant d'un homme d'église, il était normal que l'on parle beaucoup de religion, ou que les références soient plutôt métaphysiques, mais l'homme est si humble que tous peuvent y retrouver leur compte. C'est l'extrême supériorité du discours humaniste par rapport aux billevesées des «libéraux». Il a eu encore cette parole lourde de sens selon laquelle lorsqu'une institution claironne qu'elle réussit, ou qu'elle a réussi, c'est que ça sent l'échec, sorte d'appel à refuser l'immobilisme et à croire en la fin de l'Histoire.

## Les copains (on ne les oublie pas)

**P**REUVE qu'il gêne, *L'Aiguillon*, mensuel d'informations de l'agglomération de Chartres, est la cible de quatre procès. "On" s'inquiète de l'implantation réussie de ce canard associatif indépendant qui publie des informations irrévérencieuses sur la vie politique locale (lectorat : 2.000 à 3.000 personnes). C'est pourquoi on tente de le pulvériser. Premier procès en diffamation signifié en avril 2004 par l'attaché parlementaire du député-maire UMP de Chartres mis en cause dans une altercation soigneusement étouffée dans la presse locale. Aucune date d'audience n'est encore fixée, comme si la partie plaignante redoutait finalement le scandale...

Second procès par le maire de Lucé (18 000 habitants, qui jouxte Chartres) devant le TGI. Jacques Morland, divers droite, réclame 23.500 euros pour détournement du logo de sa ville. Il s'agit simplement d'une vengeance après que *L'Aiguillon* a révélé une affaire de prise

Vous pouvez retrouver l'intégralité de cet article en consultant le site d'acrimed (action critique des media, [www.acrimed.org](http://www.acrimed.org)) qui donne un point de vue distancié sur l'art et la manière officiels de traiter l'information.

**F**AKIR s'est bien tiré d'affaire. Il était poursuivi par "*Le Courrier Picard*" pour avoir dit et dessiné que son rédacteur en chef confondait l'encrier avec la boîte à cirage (de pompes). Cet important personnage demandait des sommes astronomiques pour ruiner un journal qui le dérange au même titre que les potentats lo-

**C**HACUN constate au fil des mois que l'initiative de Roi et Prince ne relève ni de l'effet du hasard ni d'une entreprise isolée. Localement, l'affaire Tonic est encore en cours auprès de la Cour de Cassation (et l'on n'est pas à l'abri des surprises). Plus loin de nous, il faut ajouter CQFD, irrespectueux journal marseillais, qui doit affronter l'ire du responsable local de la Croix-Rouge, pour s'être interrogé sur le rôle que joue cette organisation dans les centres de rétention administrative. Là encore, des sommes invraisemblables sont demandées pour remettre certaines pendules de l'honneur à zéro et bâillonner une presse dont le seul défaut est d'occuper le créneau déserté par la PQR (presse quotidienne régionale).

illégal d'intérêt. A cause de *L'Aiguillon*, Morland a été condamné le 28 juin 2004 à huit mois de prison avec sursis, 15.000 euros d'amende et dix ans d'inéligibilité... Troisième procès, en diffamation, le 6 décembre 2004. *L'Aiguillon* affirme que la gestion financière de la ville de Chartres par Georges Lemoine, ancien maire PS (1977-1998), ex-secrétaire d'Etat de Mitterrand, a été catastrophique au cours de son 3ème mandat (1989-1995) : rapport accablant de la Chambre régionale des comptes et surveillance préfectorale. M. Lemoine réclame que le jugement - qu'il espère favorable à sa cause - soit publié dans ... *Le Figaro* !

Quatrième procès le 29 novembre 2004. Le juriste de la Ville de Lucé, recruté en mai 2004 par Jacques Morland pour remettre de l'ordre dans les affaires calamiteuses de la commune, s'estime diffamé à cause d'une brève de *L'Aiguillon* affirmant qu'il travaille sur les problèmes judiciaires de son patron de maire.

caux, dits "démocrates de proximité". Mal en pris au plaignant qui a été condamné à payer 500 euros à Fakir. Magnanime, Fakir a demandé la clémence du tribunal, considérant qu'il n'avait rien à faire de cet argent. Pumpernickel s'honore d'avoir des amis qui n'ont pas besoin de faire chiffrer leur honneur ou leur respectabilité

### A qui cela profite-t-il ?

On se demande bien à quoi sert tout ce déferlement engagé à grand renfort d'argent public, le même qui manque lorsqu'il s'agit de financer des associations d'insertion ou de socialisation de jeunes en rupture de ban par exemple. Cette multiplication des plaintes du nord au sud et d'est en ouest n'apparaîtrait-elle pas comme une volonté d'en finir avec un traditionnel et démocratique droit du citoyen à interpellier celui qui gouverne en son nom ?

Peut-on préciser que le recours aux limites élastiques de la plainte pour diffamation finit par plomber l'ambiance et cristalliser les oppositions que l'on prétend réduire au silence. Tout cela s'accommode-t-il vraiment du triptyque républicain ?

## A écouter

**F**RANÇOIS BÉRANGER nous a quittés le 14 octobre 2003, et Pumpernickel, ennuyé par des manœuvres hostiles vis-à-vis desquelles il a dû se défendre, n'a pas pu lui rendre l'hommage auquel il avait droit. C'était pourtant un dû puisqu'il avait bien voulu, lors des balbutiements de cette aventure, répondre à Pumpernickel (supplément au n°11, avril 98) et lui envoyer le nécessaire pour présenter son disque.

Issu d'un milieu populaire, ouvrier chez "P'tit Louis", les usines Renault du temps où il ne fallait pas désespérer Billancourt, il a chanté la Révolution sociale, les luttes des sans-papiers, le devoir de révolte 18 albums durant depuis 1971. A tout moment, il a soutenu ceux qui combattaient l'injustice faite aux prolétaires, contraints d'user leur vie au rythme des cadences infernales. Il a été de tous les galas pour des causes que les lâches ou les réactionnaires ont l'habitude de qualifier de perdues (prisonniers, immigrés), mais a su résister à la tentation de la facilité d'un "chôbize" qui a tôt fait d'étouffer ceux qu'il fait semblant d'êtreindre. Homme des tournées à travers la France, il en connaissait la réalité sans se gargariser de mots.

### Bonne nouvelle !

La bonne nouvelle de cette fin d'année, c'est la parution d'une anthologie de sa discographie. Joli coffret, 3 CD qui reprennent une grande partie de ses chansons (voilà qui rajeunira les quarantennaires finissants), avec en bonus, un DVD de rêve qui offre 3 heures et demie en sa compagnie, dont un film de 90 minutes. On le retrouve entouré de ses amis, en tournée (le concert de Lille de novembre 1998 figure sur le DVD), confiant ses espoirs et ses déceptions, sans jamais se départir d'une inimitable gouaille. Apparaît alors l'autre face aussi attachante d'une figure impressionnante de la contestation radicale qui sait vivre, s'attacher à la terre, piloter un avion, recevoir les amis et surtout préserver son intimité. "Le vrai changement, c'est quand ?" anthologie de François Béranger  
3 597491 591423  
chez Futuracoustic 39,99 euros

# “ Die Namen der Nummern ”

Le Cercle MENACHEM TAFFEL, présidé par le Dr Georges Yoram Federmann (03 88 25 12 30) honore la mémoire des victimes juives du Professeur Hirth. Elles ont été nommées lors des cérémonies de commémoration du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de Strasbourg devant l'Institut d'Anatomie Normale aux Hospices Civils.

"Le 1<sup>er</sup> décembre 1944, [...] le Commandant Raphaël [...] a constaté la présence dans le sous-sol du bâtiment de l'Institut d'Anatomie de cadavres entassés, dans des cuves pleines d'alcool et destinés aux expériences du Professeur Hirth, Directeur de l'Institut. [...] Ces corps auraient été livrés

sur sa demande par un camp d'internés politiques. Sur 120 cadavres commandés, 86 ont été livrés, dont 30 femmes de tous âges, transportés nus [...] . Les témoins ont constaté qu'ils étaient tièdes et ne présentaient pas la raideur cadavérique. Leurs yeux étaient congestionnés et rouges. Ils portaient un matricule tatoué sur le bras. [...] Une bombe puissante destinée à provoquer la destruction de toute l'installation se trouvait dans le laboratoire du Professeur [...] . L'avance de l'armée Leclerc a empêché la réalisation de ce projet. [...] Il semble qu'on se trouve en face d'une manifestation de la barbarie allemande. Fait à Paris, le 10 décembre 1944"

Akouni David	Buchar Nisin	Herschfeld Jacob	Osepowitz Heinrich
Alaluf Bella	Cambeli Rebeca	Isaak Albert	Passmann Jeanette
Albert Israel	Cambeli Sarica	Isak Israel	Pinkus Hermann
Amar Elvira	Cohen Elei	Kapon Sabetaj	Polak Jacob
Amar Emma	Cohen Juli	Kempner Maria	Rafael Israel
Arnades Palomba	Cohn Hugo	Khan Levei	Rafael Samuel
Aron Aron	DannenberG Günter	Klein Elisabeth	Rosenthal Siegbert
Aruch Nety	Dekalo Sabi	Kotz Jean	Sachnowitz Frank
Ascher Martin	Driesen Kurt	Krotoschiner Paul	Sainderichin Marie
Asser Esra	Esformes Aron	Leibholz Else	Saltiel Albert
Attas Allegra	Eskaloni Aron	Levi Kurt	Saltiel Maurice
Baruch Ernestine	Eskenasy Ester	Litchi Ichay	Saporta Maurice
Basch Joachim	Francesse Maurice	Marcus Michael	Saul Mordochai
Behrendt Joachim	Franco Abraham	Matalon Maria	Seelig Gustav
Benjamin Günther	Frischler Heinz	Matarasso Abraham	Simon Alice
Benacha Allegre	Geger Benjamin	Menache Lasas	Sondheim Emil
Bezsmiertny Kalman	Gichman Fajsch	Mosche Katerina	Steinberg Sigurd
Bluosilio Samuel	Grub Brandel	Nachman Regina	Sustiel Nina
Bober Harri	Haarzopf Hugo	Nachmias Siniora	Taffel Menachem
Bomberg Sara	Hassan Charles	Nathan Dario	Testa Martha
Boroschek Sophie	Hayum Alfred	Nissim Sarina	Urstein Maria
			Wollinski Walter

## Mort à 22 ans

**S**ÉBASTIEN BRIAT a eu les jambes sectionnées par un train chargé de déchets nucléaires en ce début novembre 2004. Il a dû voir arriver ce projectile doublement monstrueux qui lui a ôté la vie alors qu'il s'était engagé pacifiquement pour sauver celle des autres. L'hélicoptère qui devait surveiller la voie était au sol, et "on" a laissé repartir un convoi maintenant chargé de sang. Pas ou peu de nouvelles sur des mises en examen de quelque responsable. Tout le monde a fait son devoir, certainement au mieux.

La mort est d'autant plus insupportable qu'elle frappe un idéaliste, un altruiste, un pacifiste. On attend les excuses, le soutien psychologique, l'expression de la solidarité nationale, invariablement convoquée ces derniers temps (otages en Irak, Français de Côte-d'Ivoire). Mais pour Sébastien, il y aura eu essentiellement, en face du silence indécent des media, la compassion de ses amis proches, effrayés de la froideur des nucléocrates, pour qui la vie d'un homme ne saurait arrêter ce qui ressemble au train de la folie.

**Antoine Michon**

## Société des amis de Pumpnickel

**A** LA SUITE de la procédure pour le moins inamicale entamée par Roi et Prince, la solidarité s'est organisée autour de ce que beaucoup d'entre vous assimilent à une composante essentielle du débat démocratique. Nombreuses lettres de soutien dans les semaines suivant la décision de l'administration judiciaire et présence d'une petite centaine de personnes à la rencontre du 12 septembre en portent témoignage. Le flux, s'il s'est un peu ralenti, ne s'est pas tari pour autant puisque le cap de la centaine de lettres re-

çues 1, rue Saint-Jean vient d'être franchi. Voilà une nouvelle qui va faire plaisir à tout le monde... Par ailleurs, le relais du Monde diplomatique, d'ATTAC et d'ACRIMED ont été déterminants. La voie était tracée pour faire évoluer cette voix de la dissidence.

### Société d'amis

Rendez-vous a été fixé ce 2 décembre 2004 pour une assemblée constitutive animée par une vingtaine de présents. Conformément à la réglementation, les statuts proposés ont été discutés et adoptés dans une atmosphère studieuse et néan-

moins conviviale. Cette chronique trimestrielle est maintenant le bulletin des adhérents d'une association qui a pris le nom de "société" pour rappeler le cadre dans lequel nous vivons. Il s'agira de nouer des rapports de bonne intelligence, sans compromis ni détestation, excluant par exemple de mettre en œuvre toute procédure visant à ruiner l'un ou l'autre de nos concitoyens, quel qu'il ou elle soit.

Vous trouverez régulièrement une rubrique des travaux et activités de l'association, manifestant l'envie de ses membres de tourner le dos à

l'acharnement malveillant.

Les statuts sont à lecture des autorités compétentes qui ont prévenu que l'inscription demanderait "*un certain temps*", celui qu'il faut aux renseignements généraux pour vérifier la bonne moralité des membres fondateurs et du comité directeur, "*compte tenu de la renommée de Pumpnickel*". C'est trop d'honneur !

Société des amis de Pumpnickel  
1, rue Saint-Jean  
67160 Wissembourg  
cotisation : 5 euros

1 euro (mineurs, personnes en difficulté)